

P. DUSZIN 86

EN
NOS
FRONTIERES



AGNES LIMBOS

Marionnettiste au Théâtre de Toone à Bruxelles (1974), puis comédienne au Théâtre des Jeunes de la Ville de Bruxelles (1976), Agnès Limbos devient ensuite élève de l'école Jacques Lecoq à Paris pendant deux ans. Avec quatre comédiens formés à la même enseigne, elle fonde, en 1979, une compagnie théâtrale internationale en Ecosse qui tourne dans les îles et joue à Edimbourg. Comédienne au Théâtre du Miroir à Bruxelles, elle joue, en 1980, un spectacle de rue de Michel de Ghelderode. Elle intègre, en 1982, une jeune compagnie de théâtre au Mexique, anime des stages d'improvisation et fait une tournée en Europe. En 1983, Agnès Limbos crée, à Bruxelles, un **one woman show** "Vous tombez bien" qui tourne en Californie, au Mexique, en France et en Belgique. Elle met en scène "Les mutants de la pleine lune" pour le Théâtre Polisson de Namur. En 1984, elle écrit, adapte et réalise, avec l'aide d'Annie Meysman, le spectacle "Petrouchka" qui se distingue immédiatement dans de nombreux festivals internationaux et tourne, avec un énorme succès, en Belgique comme à l'étranger.

LA COMPAGNIE GARE CENTRALE

C'est en août 1984 que la Compagnie Gare Centrale est créée par Agnès Limbos dont l'aventure théâtrale, commencée dix ans plus tôt, a développé une démarche personnelle d'actrice-créatrice. A son retour en Belgique, l'envie d'établir un siège de création s'est fait

Roger Deldime, responsable du Centre de Sociologie du Théâtre à l'U.L.B., constate un renouveau quantitatif et qualitatif des Marionnettes dans notre Communauté. La sélection de trois spectacles usant de notre art et dont nous avons parlé dans notre numéro précédent le prouvent. Parmi ceux-ci, notre correspondant s'est laissé séduire par un ... "Petit Pois"! ...

LA COMPAGNIE GARE CENTRALE

ressentir. C'est dans ce but que se crée la Compagnie Gare Centrale qui possède alors à son actif deux spectacles: "Vous tombez bien" et "Petrouchka".

Agnès Limbos travaille en permanence avec un régisseur (Michèle Moreau, Jackie Leurquin) et collabore ponctuellement, pour la création des spectacles, avec des metteurs en scène, des musiciens, des graphistes et des photographes.

OBJECTIFS DE LA COMPAGNIE

Le travail théâtral de la Compagnie poursuit trois objectifs complémentaires:

- au niveau de la création: primauté des formes artistiques, recherche d'un langage théâtral toujours en évolution, force de l'instinct;
- au niveau de la communication: expression bilatérale (acteur et spectateur sont situés dans un champ d'influence commun) de sentiments au départ d'une réflexion sur la globalité de la compréhension contradictoire - féerie/réalité, tragique/comique - de l'univers;
- au niveau de la réception: toucher le plus grand nombre de spectateurs possible (volonté de pratiquer un théâtre populaire de qualité).

LES SPECTACLES

"Vous tombez bien" (1983)

La dramaturgie de ce spectacle repose sur le principe du monologue d'une petite



Petrouchka (photo Luc d'Haegeleer)

femme ordinaire qui, au départ d'un fait anodin, se laisse emporter par une imagination nourrie à la presse du cœur. Se présente en scène une ménagère qui va faire ses courses. Une sombre affaire de clé perdue et retrouvée fait basculer le spectacle de la réalité vers un imaginaire sans artifice, du quotidien au mystérieux, de l'ordinaire au fantastique, du raisonnable à l'absurde, du ridicule au pathétique. Avec, pour tout accessoire, un tabouret pliant, Agnès Limbos - qui nous fait songer à Zouc - raconte, campe les situations et les personnages, mime, bouge, remplit l'espace, donne corps aux espoirs et aux chimères du drame emphatique de la solitude et de ses fantasmes.

“Petrouchka” (1984)

Cette histoire d'une petite marionnette est inspirée de conte-ballet d'Igor Stravinsky et de “Petrouchka” (Gründ-Paris). La démarche créative du spectacle est née de l'idée d'explorer un rapport petit/grand. Petrouchka est une petite marionnette faite de bois et de cuir. Elle est manipulée à vue par un conteur-manipulateur qui établit avec elle un rapport de tendresse et de protection. L'arrivée d'un personnage mi-ogre, géant, qui prend tout sur son passage, accentue le rapport microcosme/macrocosme. Le microcosme est représenté par une table ronde recouverte d'un drap noir qui concrétise l'espace de jeu et symbolise la réflexion du monde en miniature. La scénographie est construite sur de tout petits décors, des objets courants (pots de fleurs, petites pinces à linge...) et des marionnettes créées avec les doigts (le petit garçon est

suggéré par un pantalon et des sabots), des gants (le chat et la grand-mère). Petrouchka est à la dimension du décor. C'est la seule marionnette fabriquée entièrement. Le macrocosme est représenté par un objet quotidien (une chaussure) dont les dimensions sont choquantes par rapport à la maison du microcosme. Le conteur se transforme en mettant un chapeau et en changeant de voix. Le regard que posent ces grands personnages sur ce petit monde constitue le moteur du spectacle. Cette dialectique micro-macro-couronne la fin du spectacle: l'humain finit par renaître de ses cendres après son écrasement par la société omniprésente et destructrice. Le style du spectacle n'est pas sans rappeler Jean-Paul Hubert et son “théâtricule” et Jeanpico et sa “valise-théâtre”.

De “La Balade orpheline” (1987) à “Petit Pois” (1987)

“La Balade orpheline du dernier survivant des papilionacées”

Une papilionacée est une plante de l'ordre des légumineuses, lesquelles aujourd'hui, naturellement, se retrouvent emboîtées! Et si, tout à coup, un petit pois se mettait à penser ... l'air de rien? Tout seul, hors de sa boîte! Suivons-le dans son propos essentiel plein de “défi-déception-désir” qu'est celui des grandes solitudes de notre civilisation de masse.

De la mère qui abandonne son enfant, de l'enfant abandonné, de l'état qui abandonne une minorité, de la minorité abandonnée à errer: ces thèmes de l'abandon et de l'errance sont influencés, dans le spectacle, par le surréalisme (contre toute forme d'ordre et de convention), par l'hyperréalisme (images hallucinantes du monde contemporain) et par l'art brut (spontanéité de l'expression artistique en dehors de tout conditionnement). Une femme tambour jette un regard sur le monde. Monde symbolisé par une boîte de conserve de petits pois extra fins. Abandon et lutte pour la vie symbolisée par un petit pois. Femme à la fois témoin de la quête du petit pois, soutien et moteur de l'action, manipulatrice du monde microcosmique. Tambour qui mène les autres à la mort (même quand il se retrouve seul, abandonné de tous sur le champ de bataille, il continue à taper). Du clown à la tragédie et de la tragédie à la dérision, le jeu de l'acteur est le résultat d'une synthèse née d'un travail d'improvisation, influencé par le théâtre nô et par la recherche d'un jeu intense proche de l'expression “masquée” (comme on peut le voir chez certains acteurs, dans les films de Eisenstein ou Kurosawa). Les objets devenant ici des partenaires d'un dialogue, ils acquièrent une personnalité

propre. Ils perdent leur côté accessoire pour se doter de significations dramatiques plurielles. Reflets de nouvelles réalités dans lesquelles le monde se projette, ils engendrent des systèmes de références tout à fait inattendus. C'est ainsi que quelques bidons-conserves font surgir un camp de l'horreur, un raid aérien, une mégalo-pode entière, une chambre close ... images fortes, bouleversantes autant que poétiques. La musique intervient dans le spectacle comme élément signifiant du langage théâtral : fanfares mexicaines, tango argentin, compositions originales du jazzman belge Steve Houben, quatuor à cordes de Schubert, chants, tambour et trompette.

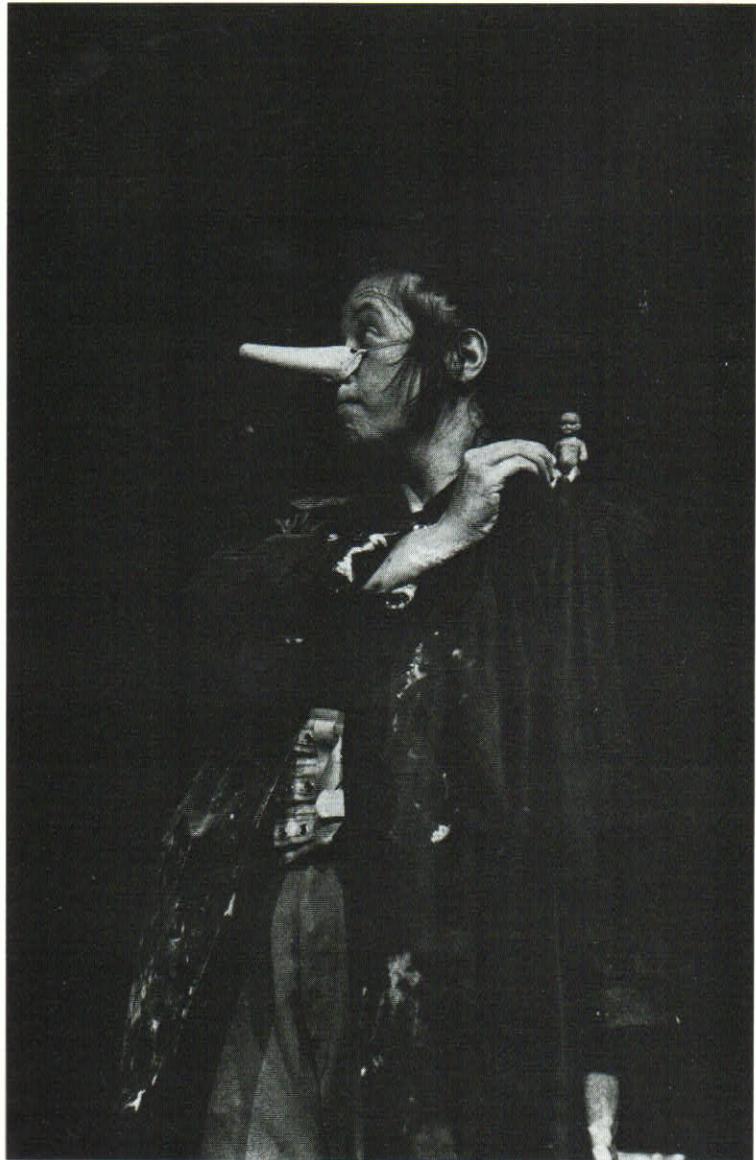
"Petit Pois"

Ce spectacle est né d'une adaptation de "La Balade orpheline ..." pour enfants de 3 à 8 ans (création aux Rencontres-Sélection d'Arlon, le 19 août 1987).

Dans les cinq tableaux (plus vrais que leurs cadres dorés !), la drôlerie est omniprésente mais la gravité fait irruption quand on découvre le sort d'une colonie de petits pois enfermés dans un camp de concentration et de certains d'entre eux réduits en purée pour avoir voulu s'évader.

Le sauvetage dans un potager, le coucher de soleil sur de mini-montagnes de plâtre-gâteau, la scène des bavardes tours en bidons-gigognes, le convoi des réfugiés sont autant de tableaux dégoulinant d'imagination, de fantaisie, de rêve, d'émotion, de poésie jouant à plein délire avec l'imaginaire, l'observation, l'humour et la cruauté.

Roger DELDIME



Petit Pois (photo Luc d'Haegeleer)

Ce dernier spectacle est catalogué "pour les Maternelles". Sachant combien ce public est charmant et plein de promesses ... mais aussi très fragile et difficile, nous nous interrogeons : - Est-ce qu'une même représentation peut satisfaire tous ces jeunes enfants de milieux si différents ? Est-ce que celles et ceux qui connaissent les problèmes locaux ne peuvent pas imaginer le jeu dramatique qui leur conviendrait le mieux ?

Dans la ribambelle des programmes pour "le petit âge", combien d'enseignant(e)s, d'éducateurs ou animatrices réalisent des merveilles ! Nous profitons de cet article pour solliciter leur expérience qui pourrait ainsi répondre à de nombreuses demandes.

(Note de la Rédaction)

MARIONNETTES EN CASTELETS

sur la cie
pages 3,4,5 1988



REVUE DE LA SECTION FRANCOPHONE
DU CENTRE BELGE DE L'UNIMA

19



AVRIL 1988
CASTELETS N° 19
revue bi-annuelle

de la SECTION FRANCOPHONE
DU CENTRE BELGE DE L'UNIMA

Ont collaboré à ce numéro:

Yves	Coumans
Roger	Deldime
Bernard	Delroisse
Léo	Dustin
Francis	Houtteman
Hubert	Roman
Théâtre	Taptoe
Jean	Vermeiren

Rédaction : (éditeur responsable)

Léo Dustin
Guignol Triboulet
Rue Pierre De Breucker, 13
1090 Bruxelles
Tél. 02/427 41 51

Président:

Paul Dehousse
Musée Tchantchès
Rue Surlet, 56
4000 Liège

Photos de:

Jean-Michel	Botquin
Yves	Coumans
Luc	d'Haegeleer
Peeter	Lorré
	Miller
	Triboulet

Secrétaire:

Hubert Roman
Centre Provincial de la Marionnette de Namur
Rue des Brasseurs, 109
5000 Namur
Tél. 081/23.04.17

Inscriptions:

Membre actif (cotisation internationale
Unima + abonnement): 450 F.
Membre d'honneur: à partir de 600 F.
Le n°: 100 F.
à virer au compte 700-0050169-64
du secrétariat ci-dessus.

Illustrations de:

Jo Dustin